

Campagne de Lutte contre le Mal-être adolescent

« Mettre des mots sur les maux »



Dossier de présentation du projet

Secrétariat Général – Avril 2011

Présentation de l'Association

*« Regarder autour de soi et se sentir différent, puis se fermer sur soi-même, c'est ce que j'appelle le Mal-être » **

L'**AEVL** où **Association des Élus et de la Vie Lycéenne** a été fondée en **2008** afin de **fédérer** et de permettre une **communication** plus aisée entre les **élus lycéens** à travers la France.

Au fur et à mesure, afin de **répondre** davantage aux **attentes** de tous les lycéens, l'Association se pose en véritable **défenderesse** des projets et des **intérêts** des lycéens de France.

Organisée en **réseaux académiques** et pilotée par un Bureau National, la **première organisation lycéenne indépendante** de l'Hexagone a très vite constituée un **Réseau** regroupant les **Maisons des Lycéens** (le **RNMDL**), **véritables poumons de l'animation des établissements**, ainsi qu'un **média** radiophonique (**Radio VL**) orienté vers un public jeune et assurant la **promotion des talents** de la nouvelle génération.

L'AEVL propose depuis sa création des **outils** pour les lycéens –élus où non- tel le **SOS Lycéens Investis**, venant en aide à ceux rencontrant des **difficultés** dans leurs **engagements**, ou bien encore une **Campagne** appelant les associations à faciliter **l'accès des mineurs à leurs fonctions de direction**.

C'est donc tout naturellement aux vues des **faits d'actualité** et des **chiffres alarmant** qu'une AEVL motivée a décidée de s'engager contre toutes les formes de **Mal-être adolescent** pour **mettre des mots sur les maux**.



Des raisons de lutter contre le mal-être des ados

Le **suicide** est la **seconde cause de mortalité** chez les **15/24 ans** et près d'un jeune sur trois déclare **ne pas se sentir bien dans sa peau**. Ces chiffres parfois oubliés sont douloureusement rappelés par les **faits divers** que l'actualité relate ; après la défenestration d'une fillette à Lyon et l'immolation d'un jeune dans son lycée à Bordeaux, nombreux ont été ceux à s'étonner et à s'indigner du **malaise dont souffre la jeunesse de France**.

« Mettre des mots sur ce qu'on éprouve, aussi bien dans la tendresse que dans la haine, c'est cela qui est humain. »

écrit Françoise Dolto dans Parler juste aux enfants et on ne peut aujourd'hui nier cette affirmation. La **parole** est **libératrice**, c'est pour cela que des lignes telles le **Fil Santé Jeunes** peuvent **aider concrètement, écouter et tenter d'apporter des réponses**. C'est cela qui constitue le meilleur moyen d'aider un jeune en difficultés.

C'est donc dans ce sens que l'AEVL souhaite agir. **Sans nécessairement développer ses propres outils** telles des lignes d'écoute, la Campagne permettrait de **donner des clés** aux destinataires en s'appuyant sur des **solutions déjà existantes** et permettre ainsi la **promotion des palliatifs installés**, les privilégiant par rapport à la création de structures **ad hoc**.

Le développement de la Campagne se déroulera donc selon **plusieurs phases**. En premier lieu, une phase d'**enquête** permettant de donner aux lycéens la **parole** et d'exprimer leurs avis propres sur les sources du mal-être a été effectuée (cf. Annexe I).

*« Le Mal être, c'est pour moi lorsqu'on ressent le besoin de s'isoler, que l'on a l'impression que les personnes qui nous entourent ne nous comprennent pas » **

Cette première période échue, une **enquête sur près de 2 500 lycéens** a permis de mettre à jour le fait que les sources du mal-être sont **bien différentes** selon les personnalités, mais peuvent tout de même se recouper en **grandes catégories** et donner lieu à des **réponses collectives**.

Selon le panel, constitué à 66% de filles et à 58% de ruraux, dans près de 83% des cas, c'est la **pression des pairs qui nuit au bien-être**.

Pour 60% d'entre eux, les **discriminations et les complexes liés à une différence** expliquent ce malaise.

Un regard plus approfondi sur les enquêtes a permis de mettre à jour la plus grande fréquence de certaines discriminations telles l'**Homophobie** où encore la **Xénophobie** causant ce **sentiment de rejet** et in fine le mal-être. Pour nombre d'enquêtés, ce sont les **regards et les insultes** qui font naître un tel sentiment ; en complémentarité, nous pouvons citer les récentes **conclusions** d'une enquête menée par « **Sos Homophobie** ».

Nombre de ceux qui ont contribué citent des insultes telles que « pédé, tarlouze, enculé, goudou, gouine » dans le cas de discrimination liées à l'orientation sexuelle où bien comme « bougnoule, negro, sale arabe, sale juif » dans le cas de faits de xénophobie et de racisme.

Nous avons donc pu observer les **effets souvent positifs** de **campagne** telles celle menée contre l'**Homophobie** par le **Ministère de l'Éducation Nationale**, permettant tout du moins de **réveiller et d'agiter les consciences**.

C'est dans ce sens que l'AEVL inscrira le **premier axe** de sa Campagne de Lutte contre le Mal-être : **la lutte contre les discriminations**.



Un second facteur de malaise psychique a été évoqué insidieusement dans un grand nombre d'enquêtes, s'agissant des **complexes et du regard d'autrui** sur des **différences physiques** ou **mentales**. Ces complexes sont étroitement liés à la question de la **discrimination** et c'est donc pour cela qu'il a été classé dans la première catégorie de facteur de mal-être.

Dans 58% des cas, la **pression scolaire** et de l'avenir créent un sentiment de mal-être et au-delà, c'est **l'incertitude et la peur d'un futur sombre** qui font broyer du noir à la moitié de jeunesse tricolore. D'autre part, pour 43% des sondés, il s'agit de la **dévalorisation par le système scolaire et le stress conjugué à une peur de l'échec** qui sont les vecteur de ce malaise.

Cette dévalorisation et cette pression exercée par le système se traduit de diverses façons selon les cas, une phobie fait depuis quelques années la une des médias et se trouve en corrélation directe avec les faits exposés: **la phobie scolaire**. Cette **peur tétanisante** bloquant les élèves et les empêchant **d'assumer pleinement leurs rôles**, est souvent causée par le **stress** infligé à **l'école** et la **pression** que **l'institution éducative** fait peser sur ses usagers.

Ce constat fait, l'AEVL s'est engagée dans une phase de réflexion sur les moyens de mise en œuvre propres de la Campagne.

Des moyens d'agir : une Campagne lycéenne

*« Se sentir stressé et pressé par le temps, c'est le Mal-être, c'est subir constamment la pression des profs ou des adultes » **

Au terme d'une seconde consultation et d'une **phase de réflexion** de l'ensemble des instances internes de l'AEVL, **divers moyens d'actions** ont été retenus bien que des propositions soient toujours à l'étude.

Le premier élément consistera en la réalisation d'un « **kit de communication** » décliné selon les **thématiques d'actions retenues** par l'AEVL.

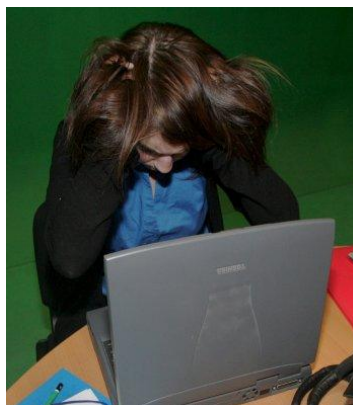
Ultérieurement, et avant Juillet 2011, le Bureau National de l'AEVL se constituera en **Commission élargie** afin de définir les **thèmes et les slogans** retenus dans le cadre de la Campagne.

Les dits thèmes seront plafonnés à un maximum de **4** et le kit sera proposé en **accès libre** sur internet ainsi que **mis à disposition des lycéens** ou des instances en faisant la demande. Il sera **transmis** de manière **systematique aux partenaires de la Campagne** dès les premières semaines suivant le lancement.

Premier élément du dit kit : plusieurs **affiches établies** selon **une trame commune** : un slogan propre, illustré par photographie révélatrice et le moyen de contact du partenaire en lien avec le thème.

La réalisation d'un « **guide-mémo** » sera également envisagée. Celui-ci pourra comporter des informations sur le thème cible et aussi les moyens de contact du partenaire visé.

Le contenu propre de ces éléments de communication sera arrêté, en temps utile, par une **Commission interne à l'AEVL, avant Juillet 2011.**



Au-delà, afin de mobiliser et communiquer davantage, il est convenu **l'organisation de conférences** en lien avec les **thèmes retenus** et en collaboration avec les partenaires de la Campagne. De la même façon, les modalités pratiques tenant à l'organisation et au contenu de ces conférences seront décidées par la Commission d'organisation de la Campagne de Lutte contre le Mal-être.

Dans ce cadre, un **dialogue étroit** sera entretenu avec les **partenaires** de la Campagne afin de s'assurer de la totale cohésion des supports de communication, notamment lorsqu'il s'agit des messages diffusés par affiches ou des guides à la préparation des conférences.

A cet effet, chaque organisation se liant à l'AEVL pour l'organisation de cette Campagne sera associée au moyen de la Commission constituée à cet effet.

Afin de permettre une plus large communication, l'AEVL s'appuiera sur son **réseau de représentations locales** afin de diffuser les supports de la Campagne et d'en **organiser les modalités pratiques**.

L'irrigation du territoire national sera donc ainsi permise par des **adhérents** situés dans toute la France qui pourront, dès lors, se poser en **Relais de la Campagne** et assurer la mise à disposition des « kits ». C'est cela le but de l'organisation des Conférences et la délivrance d'informations. Le réseau du **RNMDL** (Réseau National des Maisons des Lycéens) se verra également **étroitement associé au projet**.

Dans les localités où **l'AEVL ne serait pas présente**, la diffusion de la Campagne serait assurée par le **Secrétariat Général lui-même**, voire une équipe constituée à cet effet, afin de permettre la transmission des supports et l'organisation des Conférences.

Il sera donc à la charge de la **Commission constituée à cet effet de convenir de ces modalités pratiques**.

Tout l'intérêt de la Campagne résidera également dans son aspect –fidèle aux **valeurs de l'AEVL**- de **totale neutralité** et la **signalétique** «AEVL» ne sera donc à cet effet, présente **qu'à minima** sur les supports de communication.

Il est donc d'ores-et-déjà prévu un **espace libre et vierge** laissé à la disposition des instances se saisissant de l'outil de communication, qu'il s'agisse d'établissements scolaires, de CVL ou de Maisons des Lycéens...



* Citations extraites des réponses aux questionnaires diffusés dans le cadre de l'enquête.

Documents annexes :

Annexe I :

**Questionnaire servant de support à l'enquête d'identification des sources du
mal-être :**

Campagne de Lutte contre le Mal-être

Témoignage :

Sexe : Masculin – Féminin ; **Âge :** 13/15 ans – 16/18 ans – 19/23 ans ;

Lieu de résidence : Rural – Urbain (où à proximité : < 30km d'une ville)

Regard porté sur le mal-être, notamment les causes de ce dernier :

Annexe II :

Résultats de l'enquête d'identification des sources du Mal-être :

Résultats de l'enquête d'identification des causes du Mal être

Au terme de **deux mois** d'enquête auprès de jeunes de **13 à 23 ans**, l'AEVL a pu identifier diverses **sources de mal-être**, dont des éléments sont récapitulés dans le tableau ci-dessous.

Les réponses ont été collectées au moyen de **réseaux sociaux**, du **site internet de l'AEVL** et de **questionnaires** transmis à certains élus CVL et CAVL.

Les **thèmes** suivants, au nombre de **quatre**, sont donc retenus comme base de l'architecture de la Campagne.

Nombre total de participants : 2 587

Sexe masculin : 1 205

Sexe féminin : 1 382

<u>Intitulé de la réponse</u>	<u>Sexe du répondant</u>		
	<u>Masculin</u>	<u>Féminin</u>	<u>Total</u>
<i>Pression scolaire</i>	48 %	52 %	48 %
<i>Stress et peur de l'échec</i>	44 %	56 %	43 %
<i>Peur d'un avenir sombre</i>	64 %	46 %	57 %
<i>Pression des pairs</i>	38 %	62%	62 %
<i>Discriminations</i>	29 %	71 %	60 %
<i>Complexes</i>	67 %	33 %	40 %

A noter que, exactement, la **moitié** des sondés sont des **ruraux** et l'autre, des **urbains**.

Lecture :

2^{ème} et 3^{ème} colonnes : Parmi les 60% de jeunes considérant les discriminations comme facteur de mal-être, on dénombre 71% de femmes et 29% d'hommes

4^{ème} colonne : Parmi les 2 587 réponses, 43% considèrent que le stress et la peur de l'échec sont des facteurs de mal-être.

Méthode de calcul :

Réponses croisées par **mots-clés** en fonction de **thématiques** définies préalablement et **croisement** des réponses proches.

Mots-clés choisis :

Manque, isolement, scolaire, amis, famille, orientation, tristesse, non respect, intégration, groupe, complexes, malheur, exclusion, confiance, dévalorisation, violence, discrimination, rejet, racisme, phobie, stress, pression, société, douleur, différences, fermeture, avenir, peur, vulgarité, regard, mise à l'écart.

Association des Élus et de la Vie Lycéenne

1-3, Rue Frederick Lemaître 75 020 Paris

Tél : 01 77 69 51 50 – Fax : 01 82 52 07 14

Mail : contact@aevl.fr – Web : <http://www.aevl.fr/>